

- 1 Rejoindre l'escalier au fond du parking (P, mas de Baumes), puis couper le chemin bordé de murs. Entrer dans la prairie et contourner l'aire de piquetage par la droite (témoignage de l'activité agricole du mas de Baume ; une partie était réservée au gérage, une seconde servait au battage des grains de céréales ; elle a fonctionné jusqu'au milieu du xx^e siècle). Emprunter l'escalier, passer entre les deux murets.
- 2 Après la bergerie, s'engager à droite dans le bois de chênes en suivant des dalles naturelles. Laisser deux chemins à droite, puis quitter le chemin herbeux pour aller à droite dans un pierrier. Le chemin passe devant la « cachette des Verriers », continue sur 100 m et arrive près d'une cabane de charbonnier (C) (à gauche dans la végétation).
- 3 Reprendre le sentier à droite (bien suivre le balisage et les cairns) et cheminer entre les chênes verts et les chênes blancs. Passer devant un ancien four à chaux (C), une cabane de charbonnier (C), et un dolmen (C). Traverser le large chemin herbeux qui mène à gauche au mas de Baumes, monter en face dans le bois et passer devant deux tourelles de berger. Continuer sur un sol caillouteux (bien suivre le balisage). À la hauteur du mur restauré, emprunter la piste à gauche jusqu'aux abords du mas de Baumes.
- 4 S'engager à droite sur le sentier bien marqué en lisière de bois, franchir un muret et traverser la prairie. Couper la route, continuer en face en bordure d'une autre prairie. Poursuivre par le sentier (lavogne (C) à droite) et franchir deux murets.
- 5 Traverser la piste et le pré, gravir le talus en face. Suivre le chemin à gauche qui conduit au parking.



Sur la cause de Pompignan s'étale une végétation austère et sauvage, foisonnante de plantes de garrigue : asphodèles, genévriers cadés. Le sentier propose également un rappel intéressant des gentilshommes verriers.



- Mas de Baumes, à 45 km au nord de Montpellier par les D 109, D 26, D 17 (direction Quissac), D 107 (par Claret) et D 107E4 (direction Ferrières-les-Verrières).
- P (GPS : N 43°51'50.3" - E 3°49'21.1") à l'entrée du domaine du Mas de Baumes.



Sur le territoire de la commune de : **FERRIÈRES-LES-VERRIÈRES**

- **Office de Tourisme du Grand Pic Saint-Loup**
25 allée de l'Espérance, 34270 Saint-Mathieu-de-Trévières,
04 67 55 16 83, www.tourisme-picssaintloup.fr
- **Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup**
25 allée de l'Espérance, 34270 Saint-Mathieu-de-Trévières,
04 67 55 17 00, www.cc-grandpicsaintloup.fr
- **Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Hérault**
04 67 41 78 58 - <http://herault.ffrandonnee.fr>



Itinéraire aménagé, balisé et entretenu par le Conseil général de l'Hérault.
Le nom Fiche Rando Hérault® est une marque déposée : nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation du Comité Départemental de Randonnée Pédestre de l'Hérault.

Le sentier des Asphodèles

Ferrières-les-Verrières
CÈVENNES PIC SAINT-LOUP

Fiche
rando
Hérault
Le Languedoc

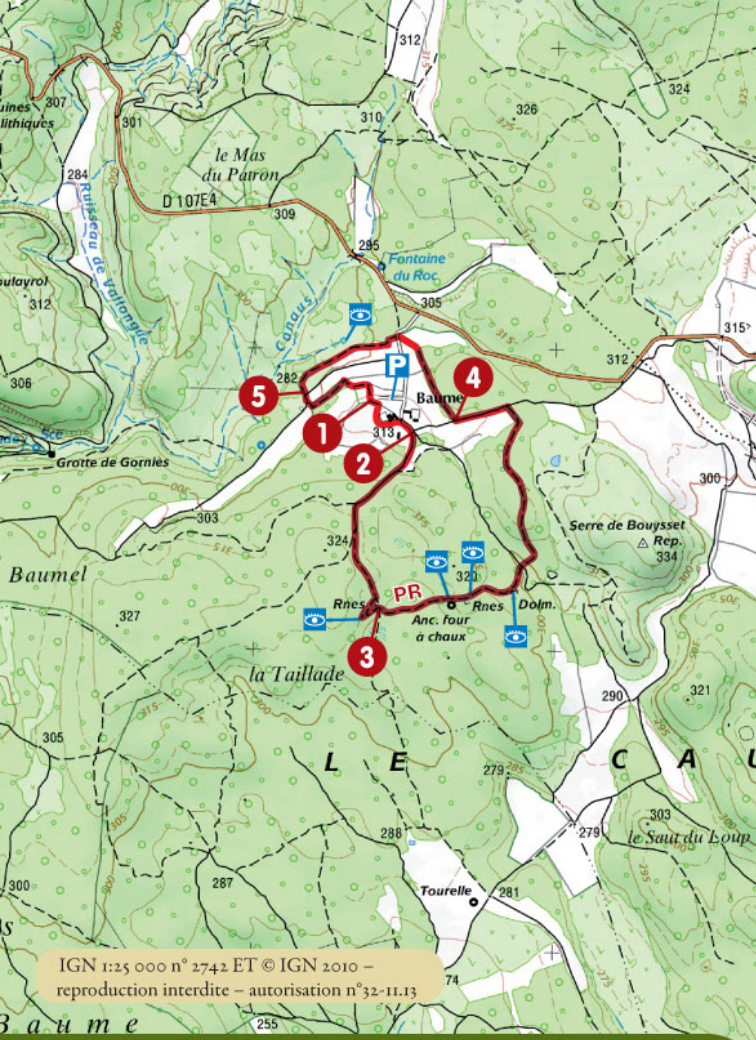
Papier issu de forêts gérées durablement. Ne pas jeter sur la voie publique.

3,5 km

FACILE / 1h30



Conception : CDRP34, Nicolas Vincent Éditions /
Textes et photos : CDRP34, Sylvie Fournier /
Illustration : Eduprint, 04165 Magagnon / Février 2012.



IGN 1:25 000 n° 2742 ET © IGN 2010 – reproduction interdite – autorisation n° 32-11.13

LÉGENDE DE LA CARTE

- Tracé de l'itinéraire
- 1 Repères chiffrés
- P Parking
- ⚠ Danger
- 👁 À voir
- 👁 Point de vue

CODE DE BALISAGE

- Bonne direction
- ↔ Changement de direction
- ✗ Mauvaise direction

Sol pierreux et glissant par temps de pluie.

Numéro de secours : 112

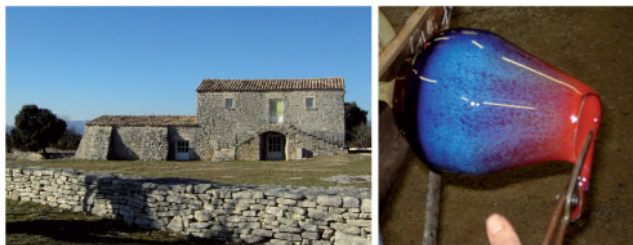


ARTISANAT : LES VERRERIES FORESTIÈRES

L'industrie de verre nécessitant chaux, silice et bois, le choix d'une installation sur le causse de l'Hortus et de ses environs immédiats s'imposa très vite comme une évidence pour des gentilshommes à qui fut délégué le privilège exclusif du travail du verre par le roi de France. Malgré les apparences, le causse fut en effet autrefois extrêmement boisé. Une vingtaine de verreries fonctionna par intermittence, entre 1280 et la fin du XVIII^e siècle, date à laquelle elles furent interdites et repoussées en des lieux où la disparition du combustible approvisionnant les fours portait moins à conséquence.

Pendant près de cinq siècles, plusieurs dynasties de maîtres verriers vécut donc ici et là, au gré des déboisements, pour produire des verres soufflés dont la finalité évolua au cours du temps, passant d'une gobeletterie très raffinée au flaconnage, puis aux bouteilles et dames-jeannes. Seigneurs, parfumeurs et médecins, puis vigneron offraient les débouchés à cette production.

La verrerie qui s'implanta à la métairie de Baumes connut une longue tradition puisqu'elle fonctionna entre 1355 et 1792.



TRADITIONS : L'ÉCONOMIE TRADITIONNELLE SUR LE CAUSSE

Pendant près de 7000 ans, les hommes exploitèrent les richesses du causse. De l'occupation par les premiers pasteurs et agriculteurs du Néolithique, il subsiste notamment de nombreuses tombes collectives, les dolmens.

L'économie traditionnelle était tournée autour de l'exploitation des bois, de l'élevage des brebis et chèvres, et de la culture des



céréales. Hors des villages, les terres étaient mises en valeur à partir d'unités familiales aujourd'hui dénommées mas. Baumes en offre un exemple caractéristique. Autour des logements implantés auprès du puits, non loin d'une lavogne (mare d'eau), s'élevaient le four à pain, l'étable de la paire de bœufs, la soue des pourceaux, le grenier, l'écurie... et surtout de vastes bergeries capables d'abriter plusieurs centaines de bêtes. À la moisson, les céréales, base de l'alimentation, étaient déposées en gerbes sur une aire aménagée par des pierres disposées de champs, puis battues sur une surface dallée de lauzes posées à plat.

Les verreries n'expliquent donc pas à elles seules l'aspect dénudé du causse d'autant plus que le bois fut utilisé à bien d'autres fins : chauffage, charpentes, charbon de bois et tan, fagots, alimentation de forges et autres fours. Si les fours à chaux traditionnels disséminés ne fonctionnent plus depuis le début du XIX^e siècle, les charbonniers n'ont cessé d'élever leurs meules que depuis une soixantaine d'années. Dans le même temps, les troupeaux de brebis désertaient définitivement les bergeries. La forêt, depuis, s'étend au détriment des garrigues où fleurit toujours l'asphodèle, reine blanche des terres autrefois brûlées par les bergers pour favoriser le pâturage.

À VOIR

- La Halle du Verre à Claret, l'ancienne verrerie de Coulondrines, le rocher du Causse, la source de Gornies.

À DÉGUSTER

- Le miel à Claret, les vins du Pic Saint-Loup dans la plaine.

À SAUVOIR

- Le challenge du miel à Claret, la Festa vendémia à Valflaunès.